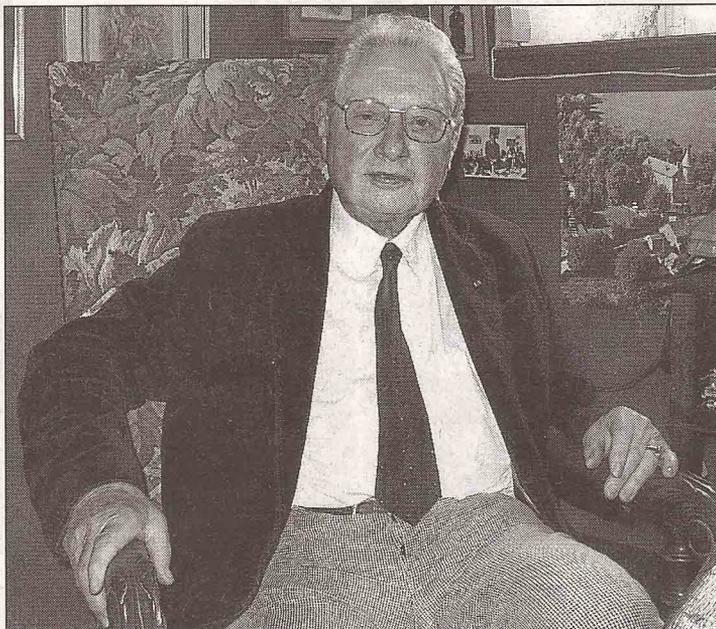


Lapanouse-de-Sévérac

L'abbé Guillaume Thomas Raynal honoré dans son village natal

Si d'aucuns l'avaient fait naître par erreur à Saint-Geniez d'Olt, il est acquis, grâce aux travaux de recherche entrepris notamment par maître Bedel de Buzareingues, que l'illustre écrivain et philosophe français, Guillaume Thomas Raynal, est né à Lapanouse-de-Sévérac le 12 avril 1713. Comme l'atteste la plaque commémorative apposée sur sa maison natale en 1982 par la Société des Lettres et Arts de l'Aveyron.

Alors que le tricentenaire de sa naissance (en 2013) se prépare déjà, une grande conférence sera donnée le 13 août par le bâtonnier François Bedel Girou de Buzareingues et Gilles Bancarel. Ce dernier, docteur es lettres et véritable spécialiste de l'abbé Raynal, est président de la société d'études qui est consacrée à ce personnage qui a véritablement marqué le siècle des Lumières. Personnage qui fut occulté durant deux cents ans avant de retrouver, sur un plan international, une aura tout à fait légitime. Très attaché à Lapanouse où il passe une partie de sa vie depuis 40 ans, Maître Bedel est également l'historiographe averti de la vie et de l'œuvre de l'abbé Raynal. « *Apôtre et visionnaire, voilà ce que fut Guillaume Thomas Raynal qui était alors l'écrivain le plus lu dans le monde grâce à sa fameuse "Histoire des deux Indes", rééditée plus de cinquante fois* ». Véritable encyclopédie du monde colonial, ce livre est surtout un ouvrage virulent, polémique et politique qui dé-



Maître Bedel, historiographe du philosophe, donnera une conférence le 13 août.

nonce tout de go despotisme, cléricisme et colonialisme.

Guillaume Thomas Raynal, "monté à Paris" à l'âge de trente ans, fut très en vogue dans les salons littéraires, encensé par une opinion publique pour laquelle il distillait l'idéal de Liberté. « *Il fut celui qui dénonça l'esclavage avec Montesquieu, bien avant que Voltaire ou Rousseau ne s'en préoccupent. Ensuite, il fut un visionnaire dans le sens où, à l'époque, il n'hésita pas à dire explicitement que les colonies ne dureraient pas* ». Pourtant, après avoir été vilipendé par les défenseurs de l'Eglise, les défenseurs de la Révolution lui réservèrent le même sort, eux qui n'acceptèrent pas sa fa-

meuse lettre aux révolutionnaires dans laquelle il précisait : « *J'ai parlé aux rois de leurs devoirs, souffrez qu'aujourd'hui je parle au peuple de ses erreurs* ». Son prestige et sa popularité étaient tels que ses prises de position très tranchées ne l'enverraient pas à la guillotine, mais, dénigré et accusé de sénilité, il tombera dans l'oubli avant que sa mémoire et ses écrits ne soient réhabilités.

C'est en tout cas toute la complexité et la richesse de pensée de ce grand personnage qui seront dévoilées par maître Bedel et Gilles Bancarel, le jeudi 13 août, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Lapanouse. ●